

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

### La Guerre d'Europe

Envisagée du point de vue Français; ses principales causes; ses développements ultérieurs et ses conséquences.

(Par P. H. Ermont.)  
(Suite)

L'hégémonie allemande, mise en échec sur les champs de bataille pendant ces neuf mois écoulés, a virtuellement cessé d'exister. De là, les nouveaux groupements de puissances, qui se forment sous la double influence des affinités de races et des ambitions politiques des Etats neutres. Le gouvernement italien, le parlement et l'opinion ne perdent aucune occasion de manifester leur ferme résolution de voir le pays poursuivre ses revendications nationales, au premier plan desquelles figure le retour à l'Italie de l'Istrie et du Trentin, deux provinces d'origine, de langue et de mœurs italiennes, attribuées à l'Autriche par le traité de Vienne du 8 juin 1815. L'origine et l'état présent de cette brûlante question valent la peine d'être étudiés séparément et nous y reviendrons. Nous nous bornerons, pour aujourd'hui, à répéter, avec tous ceux que leurs études et leurs observations personnelles ont familiarisés avec la politique et les aspirations italiennes du demi siècle qui vient de s'écouler, que le gouvernement, le parlement et jusqu'à la dynastie seraient emportés par un mouvement populaire, le jour où l'Italie se verrait exposée à sortir les mains vides du congrès ou sera maniée la future carte de l'Europe. Dans ce même ordre d'idées, que faut-il rationnellement penser de l'attitude de la Grèce, de la Roumanie et de la Bulgarie? Ce sujet n'est pas moins actuel, ni moins intéressant à envisager que celui de l'Italie, car, de ces trois cotés là aussi, la force des choses paraît à la veille de commander des initiatives qui auraient probablement beaucoup à perdre, en tardant davantage à se manifester.

Dangerous métier, dira-t-on, que celui de prophète! Et pourtant, chacun n'est-il pas tenté de tirer une conclusion de ce qui se passe actuellement en Europe? Toutefois, lorsqu'on s'y risque, il faut, non seulement ne pas perdre de vue combien il paraît généralement présomptueux de s'occuper des affaires étrangères, mais encore savoir se garer des travers qui souvent justifient cette prévention et n'offrir son opinion, au voisin, que sous une forme réfléchie, acceptable au bon sens discret et modeste. Or, la guerre en cours se prête d'autant mieux à cette façon d'étudier ses éléments politiques et militaires et d'en supporter les chances, que, telle qu'elle se pratique de l'autre côté de l'Atlantique, elle affecte un caractère plus essentiellement technique, par conséquent dépourvu, en partie, des chances de combat, qui notamment sous la forme de surprises et de coups, prétaient autrefois à cet art des imprévus, devenus beaucoup plus rares, à présent, par suite de l'intervention de l'aéronautique, qui facilite, aux armées en campagne, une observation constante des mouvements de l'adversaire. Les armées aujourd'hui en présence ont montré, de part et d'autre, un indéniable courage et beaucoup de fermeté; mais, une fois les troupes bien en mains de leurs chefs, ceux-ci ont dû, étant donnée la nouveauté des circonstances, laisser, dans l'ensemble de leurs opérations, une grande place à l'élément qui consiste à ne plus guère tenter d'avancer autrement que sous la protection de fortifications passagères. C'est, en un mot, le régime du génie et de la balistique qui, d'après les méthodes nouvelles, se trouve très fréquemment substitué au système de l'ordre plus particulièrement stratégique des batailles rangées, qui avaient fait, un début du 19e siècle, la réputation et la popularité de la période napoléonienne. La guerre d'aujourd'hui affectant un caractère plus essentiellement scientifique, on peut se risquer jusqu'à dire, que, sans prendre absolument l'aspect d'un problème de mathématiques mixtes ou de physique, l'art de la guerre, dans ses applications, utilisera désormais avec avantage, pour la classification de ses moyens d'action, les définitions employées en mécanique, pour distinguer les forces agissantes des forces résistantes. Si, donc, nous adoptions, pour un moment, ce mode d'analyse, nous constaterons que, dans la campagne de l'ouest, du commencement d'août à la mi-septembre, les Allemands représentaient la force agissante, et les Français, réunis aux Anglais et aux Belges, la force résistante; tandis que, depuis la fin de septembre, les batailles de la Marne, de l'Aisne et de Verdun, pour ne citer que celles qui méritent provisoirement d'être encore indéterminées, des

opérations germano-russes de l'est, les Alliés sont devenus la force agissante, par opposition aux Allemands et aux Autrichiens, devenus la force résistante. En nous plaçant sur ce terrain, nous sommes portés d'instinct à admettre qu'à la suite de leurs alternatives respectives de succès, les Allemands d'abord, les Alliés ensuite, les deux masses engagées pourront ne plus arriver désormais à d'autre résultat qu'à celui qui consistera à se tenir mutuellement en échec, et immédiatement il devient nécessaire, pour la suite du problème à résoudre, de chercher ailleurs que dans le résultat des batailles quel est celui des deux partis qui devra se sentir épuisé le premier. Or, sous réserve de l'imprévu, dont les nouvelles méthodes de combat retrécissent singulièrement la sphère et qui d'ailleurs échappe à tout le monde, cette solution finale, il faut essayer de la trouver dans l'examen contradictoire des deux autres éléments de résistance des parties belligérantes, à savoir la somme de leurs ressources de recrutement et celle de leurs sources d'approvisionnement. Les Alliés, qui composent notre premier groupe, tiennent l'avantage sur le premier point. Ils exercent, en effet, leur faculté de recrutement, à ne compter que leurs métropoles, sur un ensemble de population de 268 millions d'âmes, tandis que le deuxième groupe, celui qui comprend l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, ne compte qu'une population totale de 136 millions d'âmes. Quant aux facultés de ravitaillement, celles des Alliés, qui tiennent la maîtrise des mers, sont autant dire inépuisables, puisqu'elles leur assurent l'entière liberté de leur trafic intérieur et extérieur.

Que voyons nous, au contraire, du côté de l'Autriche et de l'Allemagne, dans cet ordre d'idées des facultés de recrutement, et des moyens de ravitaillement et des éléments économiques sur lesquels repose la vie d'un peuple? C'est qu'en Autriche, où la crise finale se fut déclarée dès le mois d'octobre dernier, si le concours militaire de son alliée ne fut venu alors, en toute hâte, rétablir la fortune de ses armes, qui frisaient le désastre, les principales denrées de consommation sont, depuis plus de six mois, réquisitionnées par les autorités et parcimonieusement distribuées aux populations. La mise en vigueur de cette mesure en dit long sur l'état économique du pays, à laquelle de dépendre le sentiment du gouvernement, dans ce fait, affirmé autrefois, avec une insistante assurance, par les dépêches de Rome, que l'Autriche était cette unique puissance qui, en décembre, répondit affirmativement à l'invitation adressée aux puissances belligérantes, par le Pape Benoît XV, de conclure un trêve, qui permettrait aux armées en

présence de fêter en toute tranquillité le saint jour de Noël. Quant à l'Allemagne, on consultera avec fruit, sur cet important sujet, le dernier tableau officiel qui ait été publié des Douanes allemandes, et qui fournit les chiffres statistiques des importations et des exportations de l'Empire. On ne consultera pas avec moins d'utilité les plus récentes publications, sur la matière, de divers économistes français et anglais. De ces différents documents, étudiés de près, il ressort, entre autres indications à retenir, que, bloquée tel que l'Allemagne l'est, à cette heure, les trois quarts de son commerce extérieur se trouvent paralysés (4 milliards de dollars sur 5 milliards 200 mille). Il est vrai que ce blocus, à la fois continental et maritime, n'est pas complet, puisque les frontières demeurent ouvertes du côté de la Suisse, de l'Italie, de l'Autriche, du Danemark et des Pays Bas; mais, si l'on examine la nature des marchandises que l'Allemagne peut recevoir de l'intérieur, on voit qu'elles ne sauraient remplacer les arrivages parmer, qui lui font défaut. Le blocus étant pratiquement effectif, son premier résultat a été d'immobiliser la totalité de la flotte de commerce allemande, qui, ayant sextuplé depuis 25 ans, ne représente pas moins de 4.500.000 tonnes de jauge. La suppression du trafic maritime arrête toutes les autres industries, pour ainsi dire la vie nationale elle-même, par suite de l'absence totale des marchandises que ces navires apportaient du dehors. Remarquons encore que, dans les 2 milliards 800 millions de dollars représentant les importations de l'Allemagne, les produits fabriqués n'entrent que pour 100 millions, tandis que les objets d'alimentation y figurent pour 700 millions et les matières premières pour 1.700 millions; qu'en outre, l'Allemagne, qui ne produit que 8 millions de centners de blé, est obligée d'en acheter à l'étranger 46 millions, qui vont lui manquer. Sans insister autrement sur les chiffres qui précèdent, pour prouver qu'un jour à venir les matières premières arriveront à manquer à l'Allemagne, on peut dire, en substance, que, mise brusquement en présence d'un déficit de 700 mil-

lions de dollars de denrées, une nation se trouve, au bout de peu de mois, embarrassée pour vivre. C'est absolument le cas de l'Allemagne, tandis que les Alliés possèdent, nous le répétons, une force de renouvellement presque indéfinie.

### LETTRÉ D'UN PARISIEN

(La suite à demain.)  
Suite de la 1ère page.

Les directeurs estimèrent qu'on dépassait la mesure; ils imprimèrent, le même jour, le fameux article en tête de leurs colonnes et présentèrent leurs morasses à la censure, en prévenant, d'ailleurs, le préfet. Si la censure avait suivi la jurisprudence adoptée abusivement ailleurs (car aucune loi ne le permet) elle aurait suspendu pour un temps plus ou moins long les journaux de Marseille pour publication d'un article permis à Paris, distribué dans tout le département, mais interdit par la censure marseillaise.

On n'osa pas aller jusque là; on télégraphia à Paris. Le président du conseil, mis au courant, donna raison aux journaux et l'article parut enfin. D'ailleurs, comme nous l'avons dit, tout le monde l'avait déjà lu.

Vous comprenez bien qu'on ne peut pas recommencer ces expériences tous les matins; l'activité des journalistes qui ont autre chose à faire n'y suffirait pas. Les variations locales de la censure sont bien amusantes parfois. Mais vraiment, ce serait le cas de la part de tout le monde d'apporter dans ces questions beaucoup de bonne volonté et même un peu de doigté. Les censeurs et les 86 censeurs de France me permettraient-ils de dire, sans acrimonie, qu'ils ont tort de croire que le pouvoir de tout faire leur donne le droit de se placer au-dessus du bon sens.

Je ne crois pas. Tout cela n'a rien à voir avec la défense nationale au nom de laquelle nous avons supporté et nous supportons encore tout ce qu'on voudra. Que sont ces petites contrariétés quand il s'agit du but à atteindre, aussi personne n'a dû de mauvais humeur, de rancune, ni d'agreur pour ces censures que nous nous contentons de critiquer bien doucement.

### DEPECHE DU PAYS ET DE L'ETRANGER

Suite de la 1ère page

#### Mission diplomatique.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Rome, 5 mai. — Le comte Goluchowski, envoyé ici en mission spéciale par l'Autriche, doit arriver demain et sera reçu par le roi et le baron Sormano. On s'attend à une franche explication de sa part concernant les intentions de l'Autriche; si les déclarations ne sont pas satisfaisantes il est probable que le ministre Salandra aura usé de tous les moyens possibles pour éviter la guerre.

#### Navires torpillés et coulés.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 5 mai. — Neuf chalutiers dans la mer du Nord ont été coulés par des sous-marins allemands. Les équipages ont réussi à se sauver.

#### Cherchant bataille.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Copenhague, 5 mai. — Une flotte allemande est en croisière sur la mer Baltique, à la recherche des navires de guerre de Russie.

#### Un consul américain se suicide.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Naples, 5 mai. — Le consul des Etats-Unis à Lyons, qui avait pris passage sur le vapeur "Sant'Anna", arrivé hier de New-York, est introuvable et a dû se noyer; il était en route pour son poste.

#### Meurtre.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Mobile, 6 mai. — William F. Eastburn, géant de l'Empire Fish et Oyster Co., a tué son gendre Furnis M. Ardoyno, âgé de 22 ans, imprimeur, travaillant pour un journal local. Avec son revolver fumant en main il parcourut plusieurs rues et finit par se loger une balle dans la tête devant sa maison. Cette tragédie est le résultat de malentendus d'affaires.

### Le Bombardement de l'Hôpital d'Albert

Un habitant d'Albert, arrivé récemment à Paris, a bien voulu fournir à un rédacteur de la "Liberté" les renseignements suivants sur le dernier bombardement que la malheureuse ville vient de subir, et qui, ainsi que l'a signalé le communiqué officiel, visait particulièrement l'hôpital civil, où plusieurs vieillards ont été tués:

C'est le dimanche 21 mars, vers quatre heures de l'après-midi, me dit-il, que les Allemands ont de nouveau ouvert le feu sur notre infortunée cité. Il fut bientôt évident que leur but était l'hôpital civil, sur lequel flottait cependant un drapeau de la Croix-Rouge. Si nous avions conservé quelque doute sur les intentions des Boches, les évolutions de leurs avions au-dessus de l'hospice les eussent fait aussitôt disparaître. Les Barbares s'apprêtaient manifestement à commettre un nouveau crime.

Fort heureusement, il restait à l'hôpital très peu de malades. Dès les premiers jours du bombardement, notre dévoué maire, M. Leturcq, avait pris la sage précaution de les évacuer sur l'hôpital Saint-Charles, à Amiens. Seuls quelques vieux avaient demandé avec tant d'insistance qu'on les laissât à l'hospice, que le maire n'avait pas voulu aller contre leur volonté. D'ailleurs, l'emblème sacré de la Croix-Rouge paraissait une garantie suffisante de sécurité. Mais l'honneur ne compte pas pour les misérables qui massacrent des femmes et des enfants! Quel joli fleuron de gloire que d'assassiner des vieillards!

Le tir, exécuté après un minutieux repérage par avion, produisit de terribles effets. Onze projectiles de gros calibre s'abattirent sur l'hôpital, tuant quatre pauvres vieux, "dont le moins âgé avait soixante-seize ans!" Ces innocentes victimes sont: MM. Lemaire, Dhérissart, Colliatte et Laine. Un brave infirmier, M. Cardou, paya lui aussi de sa vie sa noble obstination à ne pas vouloir abandonner les malades qui lui étaient confiés.

La supérieure de l'hospice, dont la courageuse conduite lors du premier bombardement lui avait déjà valu les félicitations du gouvernement, ne voulut pas, elle non plus, quitter l'hôpital, tant qu'il y resterait un malade. Un éclat d'obus la blessa grièvement à la tête. Néanmoins, les médecins militaires qui la soignent au presbytère de Dernacourt, ont bon espoir de la sauver. La vaillante religieuse a été chaleureusement complimentée pour sa bravoure par M. Moulié, préfet de la Somme, qui lui a en même temps présenté ses meilleurs souhaits de guérison.

A plusieurs reprises, pendant le bombardement, les avions allemands revinrent survoler la ville, afin de s'assurer des effets du tir. Quand ils eurent constaté que l'hospice était presque complètement détruit, ils s'éloignèrent, et peu après le feu cessa.

Parmi la population civile, outre les vieillards de l'hôpital, trois autres personnes ont été tuées. Ce sont: Mme Dillocourt, âgée de soixante ans; son fils, âgé de trente-cinq ans, et une jeune femme de vingt-sept ans, Mme Quessel-Arrachart. Tous trois demeuraient dans une maison voisine de l'hospice.

Lundi matin, vers neuf heures, le bombardement reprit, mais avec moins d'intensité. Il ne causa que peu de dommages. Une dizaine d'habitants, toutefois, furent blessés par des éclats de projectiles.

Mardi matin eurent lieu les obsèques des victimes. Ce fut une cérémonie impressionnante au possible, dans sa simplicité tragique, et qui arracha des larmes aux plus endurcis. Après la messe, dite par un prêtre-soldat, les corps, portés sur des civières, furent enterrés dans des sépultures provisoires. Toutes les autorités civiles et militaires de la région avaient tenu à apporter un témoignage ému de sympathie aux infortunées victimes de la Kultur allemande. Le général... leur adresse un dernier adieu, puis les troupes défilèrent devant les modestes cercueils alignés au bord de la route...

### AMUSEMENTS

## Orpheum

Phone Main 333  
Matinées tous les jours  
MOMAN PROPOSES FINISS BRICE  
Mark E. Gardner & Co.  
Kilmer, Yost & Fink  
Les Salvaggio  
Marie Fitzgibbon  
Lobbe & Sterling  
Orford's Ephantia  
Orpheum Travel Weekly  
Orpheum Orchestra

### A PROTEST

A Chattanooga Paper Points Out the Fallacy of a Prohibition Law.

#### "BE IT ENACTED" HAS BECOME A MANIA.

"The whole theory of rational opposition to the Prohibition propaganda on the part of those who are not interested in the traffic is not a defense of the practice of indulging in strong drink, which the unfair press and the Prohibition speakers would have the people believe, but it is based on the fundamental idea that such a proposition cheapens the value of citizenship and places liberty under the ban of a suspicion that the citizen hasn't the fiber of manhood sufficiently strong to enable him to enjoy it without abusing it," says the Chattanooga Times in a recent editorial.

This publication then proceeds to comment further as follows:

"It is as much as to say to the citizen: 'We can not grant you the liberty over your conscience or your own acts, because if we do you will lapse into savagery.' It is true that some men may so lapse, but then, as the great revolutionist says, when he does that we have a right to 'judge' and punish. A citizen may not use his liberty to the injury of his neighbor or even to himself, so that men who abuse the use of alcoholic beverages become amenable to the law that prescribes sobriety, order and social quietude.

"If we are to have strong men, men who have control over their evil propensities and who are armed against the abuses of privileges, we must have them self-reliant, self-disciplined and fully cognizant of their own responsibility for their own acts. Men of that quality can not be made by laws. We have been in the law-making business in this country now for something more than a century, and we are still at it in an increasing ratio. Ex-President Taft the other day told an audience in North Carolina that Congress within the past five years had passed 65,000 laws, the tendency of the times being to yield to the dangerous magic of 'Be It Enacted.' It is the inevitable conclusion of investigation that every law passed calls for another and sometimes two or three others; and so we are rapidly becoming a law-ridden nation, every new enactment being a recognition in form of the notion that instead of becoming better human nature is steadily growing worse, so much so that the 'righteous' have to interfere with regulations in order to prevent an overflow of inhumanity.

"We do not believe that human nature is growing worse, but that it is becoming better. It is growing away from hidebound ideas of proscription against intolerance and bigotry—and the proscribers, the intolerant and the bigots, to save their formulas are resorting to statutory enactment to stay if possible the revolt that is gaining strength and leading further toward the absolute freedom of the individual. The Chattanooga Times is no defender of the saloon as it was once conducted; in fact, this newspaper has

been one of the early advocates in Tennessee of rational regulation of the liquor traffic. We have advocated the prohibition of the tipping of strong drink over the bar and the strictest possible regulation, but we have protested that any law, such as that we have on our statute book which simply temporizes with the issue making it worse than it was had no such laws, bad and will lead to conditions worse than those sought to be bettered. The most demoralizing feature of the propaganda in Tennessee is that it is making the stalking horse for a lot of politicians who could gain favor in no other way and whose presence in the public service have driven the strong, able and constructive leaders into practical retirement.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

La flotte autrichienne a reçu d'Allemagne deux Zeppelins dont la base est à Pola. Un de ces Zeppelins qui effectuait des manœuvres au-dessus de l'Adriatique est tombé à la mer; il a été complètement détruit et tout son équipage a péri.

Ecroutés de nouveau. Dépêche Spéciale à l'Abelle. Agen, 5 mai. — Les deux sous-officiers allemands qui s'étaient récemment évadés de la prison où ils étaient détenus, viennent d'être arrêtés par un employé de chemin de fer. Ils ont été de nouveau écroutés.

Soldats et canons transférés. Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 5 mai. — Le "Times" a reçu aujourd'hui une dépêche de son correspondant à Sofia, disant que les troupes turques à Adrinople ont été transférées à Kirk-Kaleosch, 23 milles Nord-Est d'Adrinople, et à Midia, sur la mer Noire; les canons lourds ont, aussi, été expédiés ailleurs.

Réservistes italiens de l'Argentine. Dépêche Spéciale à l'Abelle. Buenos Aires, 5 mai. — Le consul général d'Italie a pris des mesures et fait des conventions avec les compagnies de navigation à vapeur pour transporter, dès le début d'avril, soixante mille réservistes italiens. Le premier convoi est déjà parti.

### LE 6 MAI DANS L'HISTOIRE.

- 1876—Meurtre des consuls français et allemand à Salonica.
- 1893—Inondations alarmantes dans le Mississippi.
- 1898—Roosevelt démissionné comme assistant secrétaire de la marine, pour recruter la première cavalerie volontaire des Etats-Unis, les "Rough Riders".
- 1901—Les Anglais sous le commandement du colonel Younghusband ont capturé une forte position des Tibétains près de la Passe Karo.
- 1904—La France a décidé de rejeter la protestation du Vatican contre la visite du président Loubet au roi d'Italie.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 3ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER  
313 RUE ROYALE  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

## W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.